

usage sous les *Han* postérieurs <sup>1)</sup>, mais nous n'en voyons aucune trace à d'autres époques. Nous croyons donc que, la corde rouge pour lier le dieu du sol remonte à une très haute antiquité lorsqu'il s'agit des éclipses, mais qu'elle ne s'est introduite dans les rites relatifs à la pluie qu'à une époque tardive et pour un temps relativement court.

de *Wei Hong* 衛宏 (premier siècle p.C.). Voyez le recueil des fragments du *Han kicou yi* dans le *P'ing tsin kouan ts'ong chou* (chap. II, p. 7 r°): „La première année *wou-yi*, l'école des lettrés proposa de mettre en pratique les théories de *Tong Tchong-chou* au sujet des prières pour la pluie;... la cinquième année, on ordonna pour la première fois aux divers fonctionnaires de faire cesser la pluie, en liant avec plusieurs tours d'une corde rouge le dieu du sol et en l'attaquant au son du tambour.” 五儀元年儒

術奏施行董仲舒請雨事...五年始令諸官止雨朱繩縈社擊鼓攻之。

Ce texte présente une difficulté, c'est qu'il n'y a jamais eu de période d'années appelée *wou-yi*; le commentaire de 676 du *Heou Han chou* (chap. XV, p. 2 r°) cite la seconde partie de ce passage du *Han kicou yi* en faisant débiter la phrase par ces mots: „La deuxième année de l'empereur *Tch'eng*, le sixième mois...” Ce serait donc en l'année 31 av. J.-C. qu'on aurait eu recours pour la première fois à la corde rouge dans les cas de trop grandes pluies; mais on remarquera que là encore la date est exprimée d'une façon suspecte puisqu'elle n'indique aucune période d'années. D'autre part le commentaire du *Heou Han chou* termine sa citation du *Han kicou yi* par le mots 是後水旱常不和。 „A partir de ce moment, les époques humides et les époques sèches furent constamment en désaccord avec la règle. „Ainsi, *Wei Hong*, auteur du *Han kicou yi*, écrivant au premier siècle de notre ère, aurait désapprouvé l'usage qui s'était introduit au premier siècle avant notre ère de lier le dieu du sol lorsqu'on voulait faire cesser des pluies excessives; il attribuait à cette modification dans les rites toutes les calamités qui étaient survenues depuis.

1) Le *Heou Han chou* (chap. XV, p. 2 r°) nous présente en effet la phrase suivante: „On lie le dieu du sol en faisant plusieurs tours avec une corde rouge et on bat le tambour rouge” 反拘朱索社。伐朱鼓。 Mais, par une singulière inadvertance, l'auteur du *Heou Han chou* mentionne ce rite comme étant un de ceux qu'on accomplit en cas de sécheresse, lorsqu'on prie pour la pluie; or il est évident que cela est impossible, car, en cas de sécheresse, le principe *yin* a besoin d'être encouragé, et non d'être mâté. Il faut donc admettre qu'il s'agit ici d'un rite employé dans les cas de trop grande pluie; et c'est bien d'ailleurs ainsi que l'explique le commentaire de 676.